

Projet Bleuets 26 - Drôme des Collines

Le projet « Bleuets 1914 2014 » a été initié par le cercle généalogique des Alpes Maritimes et repris localement par le cercle du Dauphiné. Nous pourrions utilement le poursuivre en Drôme des Collines, sachant que le CGD nous fournira les grilles de relevés destinées à obtenir une base de données homogène pour tous ceux qui rejoindront ce projet sur le plan national.

Cet échange s'est concrétisé lors des derniers forums auxquels notre cercle a participé et nous avons pensé que cette collecte de renseignements nous serait également utile. Dans un premier temps, nous commencerions par le recensement des monuments aux morts, la liste des « morts pour la France » et leurs liens généalogiques avec nos familles. Si vous êtes disposé à contribuer à ces recherches, nous constituerons un groupe de travail, avec peut être dans un premier temps un objectif plus modeste que le CGD.

Vous trouverez ci-dessous l'article de Claude SCARPELLI, présidente du Cercle Généalogique de Dauphiné, qui présente le projet pour le département de l'Isère :

PROJET BLEUETS 38

Ce projet vise à réunir, sur le département de l'Isère, une base documentaire la plus riche possible (photos, listes et parcours de soldats, titres de décoration, informations sur les régiments...) sur la période de la Grande Guerre 1914-1918 et notamment sur les victimes de ce conflit, *valeureux « poilus » morts pour la France ou autres*, afin d'honorer la mémoire de leur sacrifice et de permettre, aujourd'hui et demain, au plus grand nombre de pouvoir s'en souvenir et de retrouver leurs parcours dont les détails sont souvent méconnus au sein de nos familles.

La dénomination de « *Projet Bleuets* » a été donnée voici deux ans à un projet initié par Florent FASSI et l'Association Généalogique des Alpes Maritimes, que nous avons invités à venir présenter leurs travaux lors de notre deuxième Rencontre Généalogique dauphinoise, le 22/09/2013 à Grenoble. **Depuis lors, le Centre Généalogique du Dauphiné a décidé de s'y associer pour le Département de l'Isère, sous la bannière du « *Projet Bleuets 38* ».**



Le terme de « *Bleuets* » désignait les soldats de la « classe 15 » - nés en 1895 - fraîchement arrivés sur le champ de bataille du Chemin des Dames, en raison de l'uniforme bleu horizon dont ils étaient vêtus. Ces jeunes recrues avaient été surnommées ainsi par les poilus plus anciens qui avaient porté le désastreux pantalon rouge garance encore en usage au tout début de la Première Guerre mondiale.

Cette appellation perdura pendant toute la guerre parce que l'uniforme neuf aux couleurs encore fraîches qui équipait le nouvel arrivant contrastait avec la couleur de boue des uniformes des vétérans.

La popularité des « *Bleuets* » est telle que son image est utilisée par la propagande au travers de cartes postales, affiches, chansons et poèmes.

Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Bleuet_de_France



Pourquoi un tel projet au Centre Généalogique du Dauphiné ? avec l'aide de ses bénévoles

Devant la profusion d'initiatives et la floraison de sites internet ou publications présentant différents aspects de la Grande Guerre, on peut légitimement se demander ce que nous pouvons encore espérer découvrir et apporter de nouveau dans une telle démarche.

Ce n'est pas des faits glorieux, historiques de tel ou tel régiment, sur lesquels il a été beaucoup écrit, mais nous allons approcher de plus près la vie de chacun de ces hommes qui se sont battus et sont morts pour permettre à

notre nation de rester libre. Beaucoup sont partis à 20 ans "la fleur au fusil " pour reprendre une expression courante, ils pensaient être de retour pour NOËL ! hélas dès le début de ce conflit un grand nombre sera tombé au champs d'honneur, 27000 morts en France le 22 août 1914 combien dans notre département ?

Et bien c'est ce que nous allons découvrir en relevant chaque monument aux morts, plaques commémoratives et nous allons chercher à partir de cette liste ces soldats à découvrir parents, épouse, enfants et nous allons à travers tout cela essayer de comprendre ce qu'a été leur parcours militaire **L'objectif est de créer un relevé et une base documentaire sur les hommes « Morts pour la France »**, constituant ainsi une source d'informations pour les familles et les généalogistes sur l'identité (filiation, adresse, profession...)

Pour rendre cette base attractive

Investigations:

Nous allons rechercher l'identité de tous les hommes morts pour la France dans l'Isère Dans ce but des actions sont à prévus :

- ✚ Le relevé de tous les monuments et plaques commémoratives ayant un lien avec la 1re guerre mondiale.
- ✚ Recherche sur le site mémoires des hommes
- ✚ Identifications par les actes de décès d'août 1914 à fin 1925, portant la mention Mort pour la France.
- ✚ Nous établirons deux bases de données :
- ✚ Les poilus de l'Isère en croisant les relevés terrain avec les actes qui feront l'objet d'un travail plus approfondi,
- ✚ Les "migrants" que les généalogistes définissent ainsi, car originaire d'une autre région. Ils ont succombé à leurs blessures ou de leur maladie dans un des hôpitaux du département.
- ✚ Avec la première liste, nous rechercherons les documents d'origine militaire sur le site du Service historique de la Défense (fiches Mort pour la France et Sépultures) et aux archives départementales (fiches matricules, documents municipaux).
- ✚ Évidemment, par respect des personnes, nous ne divulguerons pas certaines données.
- ✚ Un travail de collecte nous sera nécessaire pour retrouver photographies, cartes postales, correspondance, articles de presse... Ces documents seront employés pour illustrer l'exposition de nos travaux.



Lors de journée généalogique ou sur demande, nous aurons la matière et la possibilité de personnaliser une exposition sur les poilus morts pour la France d'une commune. Nous nous tiendrons aussi à disposition des collèges et lycées, pour d'éventuelles participations à des projets pédagogiques.

L'objectif définitif espérait et de croiser toutes les données recueillies au niveau du territoire français, en espérant que toutes les associations fédérées ou non fassent ce travail de mémoire, Car comme vous le savez nous ne connaissons pas le nombre exact de morts.

La première base de "Mémoire des hommes" présente plus de 1,3 million de fiches individuelles numérisées de militaires décédés au cours de la Grande Guerre et ayant obtenu la mention "Mort pour la France".

Cette mention est une récompense morale visant à honorer le sacrifice des combattants morts en service commandé et des victimes civiles de la guerre. Elle est instituée pendant la [Première Guerre mondiale](#) par la loi [française](#) du 2 juillet 1915. Dans le texte des actes avant cette date il n'est pas toujours porté "Mort pour La France"

Voilà un grand challenge pour notre association,et nous encourageons toutes les associations amies à nous rejoindre et à faire vivre l'idée de l'AGAM. qui est :

"Pourquoi participer au projet « Bleuets 1914-2014 » ?"

Généalogistes amateurs depuis plusieurs années, nous nous sommes lancés dans l'aventure du projet « Bleuets » en 2011 et depuis notre intérêt et notre enthousiasme n'ont fait que grandir. Pourquoi ? Nous y voyons trois raisons principales.

La première est sans doute cette approche nouvelle de la généalogie qui repose non plus sur nos recherches sur notre généalogie personnelle ni sur le relevé systématique des actes d'une commune, mais sur une recherche thématique (des soldats) pendant une période historique (la Grande Guerre). Que de découvertes ! noms de lieux de combat, termes de vocabulaire, documents utilisés (fiches matricules...). La diversité d'origine des soldats (départements français, Outre-mer, colonies, pays étrangers.) nous entraîne dans un voyage dans le temps et l'espace. La recherche devient jubilatoire lorsqu'elle aboutit, Internet, Google Earth (©) nous ont rendu bien des services.

La deuxième raison est sans doute le travail de recherches original : croiser les sources écrites traditionnelles (état-civil) et moins utilisées (fiches MPF, sépultures de guerre...) avec les sources gravées (monuments aux Morts, stèles...). L'appareil photographique devient indispensable lors des sorties, des randonnées, des ballades dans les rues des villes et des villages du département ! Il y a tant de monuments... et puis cela nous change de la station assise devant l'ordinateur !

Enfin la troisième raison c'est que la généalogie ne se pratique plus de façon individuelle pour sa famille, mais au sein d'un groupe et cela change tout. Les réunions régulières nous permettent de faire état de l'avancée de nos relevés, mais aussi de nos doutes, nos déceptions ou nos trouvailles. Bien sûr la saisie sur le fichier Excel conçu pour le projet est parfois difficile (erreurs, bug..), la mise au point de la méthodologie permet maintenant l'harmonisation indispensable de la saisie, et ensuite le regroupement de toutes les informations fournies par l'équipe sur les 163 communes du département.

Quel sera le résultat de ce travail ? Comme l'a indiqué M.Sementery (Flash Info FFG de Janvier), c'est un enjeu national de retrouver l'histoire de tous ces hommes et femmes. Pour la première fois une véritable recherche va permettre d'identifier ceux qui se sont sacrifiés pour la France ! Ce travail mémoriel prend une autre dimension si l'on considère qu'ensemble, département par département, on peut réaliser un travail de relevés et de collecte de documents inégalé à ce jour. On pourrait avoir une force « Bleuets » au niveau local, régional et pourquoi pas national ! Rendons leur vie en activant la mémoire collective ! Mobilisons-nous pour ne plus les oublier !

Notre projet est en cours, il est déjà bien avancé. En avril 2014, l'AGAM vous donne dès à présent rendez-vous à Nice pour un évènement (conférences, expositions et animations) consacré à la Grande Guerre qu'elle va organiser sous l'égide du Conseil Général des Alpes-Maritimes et de la FFG.

Oui c'est possible !
Tentez l'expérience,
elle en vaut la peine !

L'équipe « Bleuets-06 »



Claude SCARPELLI,
Présidente du Cercle Généalogique du Dauphiné

V – Divers

Essai de recherche « Bleuets Drôme des Collines » à Châteauneuf de Galaure

Un énorme travail de collation de données a déjà été fait sur les morts de la Grande Guerre, et la plupart des renseignements sont accessibles sur internet (sites Mémoire des Hommes ou Mémorial Genweb notamment). Le « plus » que l'on apporte, c'est de chercher à partir de ces listes les parents, épouse, enfants, profession, parcours militaire,..., photographies, extraits d'état civil... avec pour objectif de créer un relevé et une base documentaire sur les hommes « Morts pour la France ».

Première démarche, vérification du relevé des soldats morts pour la France sur les monuments aux morts, et confrontation avec les relevés sur le site genweb. On constate quelques doubles inscriptions sur les monuments de Saint Bonnet et de Châteauneuf, ce qui semble logique, Saint Bonnet étant rattaché à la commune de Châteauneuf. Exemple avec Cheval Marcel qui se trouve sur les deux monuments :



Mais sur le site internet, Cheval Marcel mort en 1915 a disparu de la liste du monument de Châteauneuf. On trouve quatre « Cheval », Camille, Jean-Joseph, Julien-Marcel, et Marius-Paul; et le marcel de Saint Bonnet mort en 1915 ne peut-il pas être le Julien Marcel de Châteauneuf mort en 1916 ?

Liste Chateauneuf

f i CHEVAL Camille	1914-1918	1919
f i CHEVAL Jean Joseph	1914-1918	09/06/1917 Meurival (02)
f i CHEVAL Julien Marcel	1914-1918	11/01/1916 Flirey (54)
f i CHEVAL Marius Paul	1914-1918	19/10/1916 Cléry-sur-Somme (80)

Liste Saint Bonnet

f i CATY maurice	1939-1945	
f i CHEVAL Camille	1914-1918	1919
f i CHEVAL Jean Joseph	1914-1918	09/06/1917 Meurival (02)
i CHEVAL Marcel	1914-1918	1915
f i CHEVAL Marius Paul	1914-1918	19/10/1916 Cléry-sur-Somme (80)
i COTAUNAY Ferdinand	1914-1918	1914

Une deuxième vérification s'avère donc nécessaire pour confronter les relevés avec une consultation des registres des matricules :

Nom : CHEVAL Prénoms : Marcel Conflit : 1914-1918 Grade, unité : Complément : Matricule, recrutement :	Nom : CHEVAL Prénoms : Julien Marcel Conflit : 1914-1918 Grade, unité : Soldat - 275e R.I. [Infanterie] - R.I. Régiment d'Infanterie Complément : Matricule, recrutement : 998 - Romans
Date de naissance : Département ou pays : Commune de naissance :	Date de naissance : 01/07/1886 Département ou pays : 26 - Drôme Commune de naissance : Châteauneuf-de-Galaure
Genre de mort : Mention Mort pour la France : Pas d'information	Genre de mort : Tué à l'ennemi Mention Mort pour la France : Oui
Date du décès : 1915 Département ou pays : Commune du décès : Lieu, complément :	Date du décès : 11/01/1916 Département ou pays : 54 - Meurthe-et-Moselle Commune du décès : Flirey Lieu, complément :
Date du jugement : Département ou pays : Commune du jugement :	Date du jugement : Département ou pays : Commune du jugement :
Date de transcription : Département ou pays : Commune de transcription :	Date de transcription : 16/04/1915 Département ou pays : 26 - Drôme Commune de transcription : Châteauneuf-de-Galaure
Département ou pays inhumation: Commune inhumation : Lieu inhumation : Carré, rang, tombe :	Département ou pays inhumation: 54 - Meurthe-et-Moselle Commune inhumation : Flirey Lieu inhumation : Nécropole nationale Carré, rang, tombe : Tombe 1327

Autres informations :

Sur le site des ADD,

Cheval	Johis Aimé	1070	3
Cheval	Julien Marcel	998	2
Cheval	Léon Paul Elie	107	1
Cheval	Samuel Augustin	439	1

(registres des matricules numérisés, pas de Cheval Marcel, seul Julien Marcel fait l'objet d'une fiche :
Né à chateauneuf de Galaure le 1^{er} juillet 1886,
de Joseph et Begot Marie Sylvie
« appelé au 52^{ème}- RI le 6 octobre 1908
Affecté dans la réserve en 1910 au régiment de Montélimar,
Mobilisé le 2 août 1914 et affecté au régiment de Romans le 4 août,
tué à l'ennemi le 11 janvier 1915 à Flirey, »

The image shows a handwritten military record card for Julien Marcel Cheval, matricule 998. The card is divided into several sections: 'CHEVAL', 'MILITAIRES', 'MILITAIRES', 'MILITAIRES', and 'MILITAIRES'. It contains personal details such as name, birth date (1st July 1886), birthplace (Châteauneuf-de-Galaure), and military service history. The card is dated 1915 and mentions his death in 1915. The card is handwritten and contains a lot of information, including his name, birth date, birthplace, military service history, and administrative notes. The card is dated 1915 and mentions his death in 1915.

Il apparait donc que Marcel et Julien Marcel sont un seul et même soldat, tué à la bataille de Flirey en 1915 et non en 1916 comme l'indique par erreur le relevé du site genweb !

Troisième vérification, une confirmation avec le site 'Mémoire des Hommes »

La fiche apparait être tout à fait conforme au registre des matricules et écarte ainsi toute erreur ou homonymie. Mais l'intérêt du document précédent présente l'avantage de fournir plus de précisions, notamment sur le parcours militaire et le physique : la couleur des cheveux (chatain) , des yeux (gris) ou la taille (1m62).

Quatrième piste de recherche, les actes d'Etat Civil pour rechercher les liens familiaux et plus de détails sur sa vie, et si possible retrouver des parents descendants de la famille demeurant aux Doyats pour tenter de collecter des photographies, des lettres?

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **CHEVAL**

Prénoms *Julien Marcel*

Grade *2^e classe*

Corps *275: Regt Infanterie*

N° *01163* au Corps. — Cl. *1906*

Matricule. *998* au Recrutement *Romans*

Mort pour la France le *11 Janvier 1915*
à *devant Flirey Meuse et Belle*

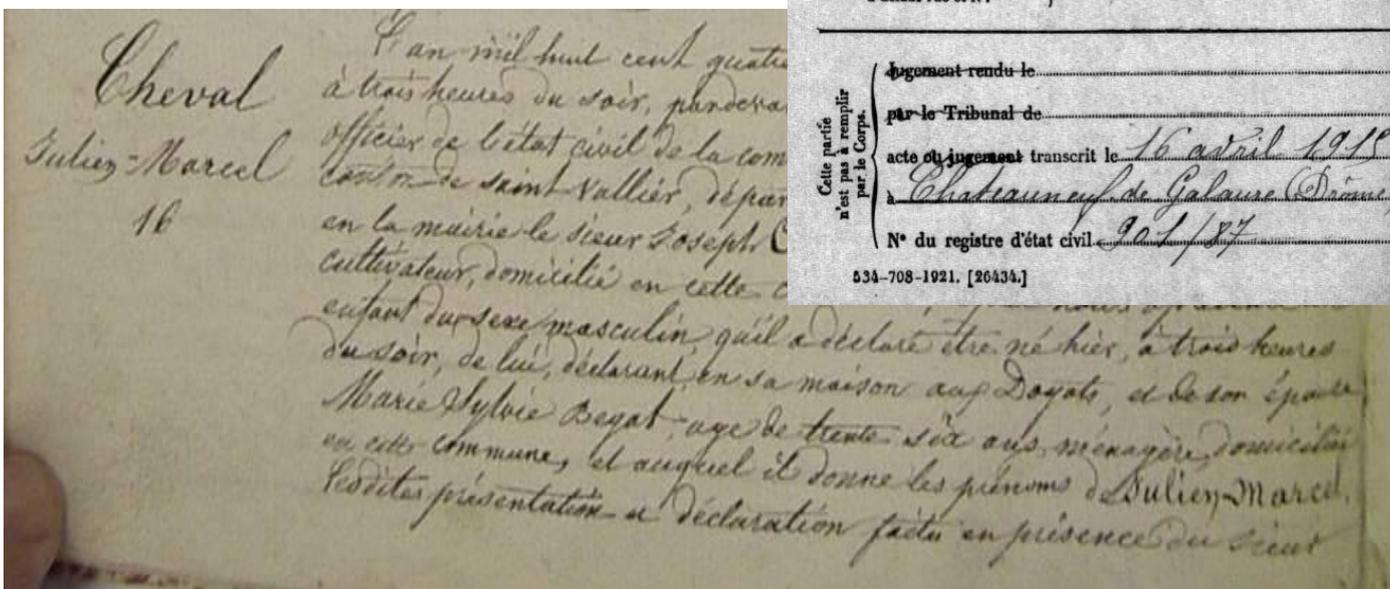
Genre de mort *tué à l'ennemi*

Né le *1^{er} Juillet 1886*
à *Chateaufort de Galaise* Département *Ardenne*

Arr' municipal (p' Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le
par le Tribunal de
acte de jugement transcrit le *16 avril 1918*
à *Chateaufort de Galaise (Ardenne)*
N° du registre d'état civil *901/87*

534-708-1921. [26434.]



Cinquième piste à exploiter, la bataille de Flirey, mais j'ai précisément choisi ce soldat en raison de l'article paru dans collines 91.

*Vous avez sans doute, les uns ou les autres, une branche Cheval à laquelle rattacher ce Julien Marcel, et vos commentaires ou informations seront les bienvenus.
Ceux qui ont le couple Joseph Cheval- Marie Sylvie Begot peuvent bien évidemment apporter leur contribution.*

Jean Louis Coste - 371

Cette présentation quelque peu scolaire d'une méthode de recherches sur internet s'adresse bien évidemment aux novices en la matière.

Denis Serve présente dans l'article suivant une démarche sur les sources utilisées beaucoup plus professionnelle et pertinente que ne manqueront pas d'apprécier nos adhérents.

La guerre 1914-1918

Les « poilus » de nos collines décédés à Flirey

En 1914, Romans est une ville de garnison avec la caserne Bon hébergeant le 75 e RI , régiment d'infanterie de l'armée d'active (1714 hommes de 21 à 23 ans effectuant leur service militaire, classes 1911 à 1913) . L'ordre de mobilisation du 2/08/1914 permet au 75 eRI d'atteindre son effectif du temps de guerre en accueillant 1901 hommes des classes 1907 à 1910. Cette mobilisation provoque le rappel à la caserne Bon des réservistes des classes 1900 à 1906 au sein du 275eRI dont les officiers sont fournis par le 75eRI ; *note 1*. Le 75e RI et le 275 e RI accueillent une majorité de soldats dauphinois dont beaucoup proviennent des 6 cantons du nord de notre département. Cette aire de recrutement est à l'origine d'une forte présence des militaires des 75 e RI et 275 e RI dans les actes de décès des poilus issus de nos collines. De nombreux hommes du 275 e RI sont décédés à Flirey, village de Meurthe et Moselle entre Saint Mihiel et Nancy.

Ce constat est à l'origine de la liste des notices biographiques présentées ici en hommage à tous les soldats morts à Flirey parmi lesquels se trouvent un bon nombre de nos grand-parents ou cousins ; *note 2*. Leur mémoire a déjà été honorée en 2004 par la ville de Romans en nommant rue de Flirey l'une des petites rues du centre ville (*voir Collines 91 ,p.35*).

1- Démarche et sources utilisées

Dans les cantons du Grand Serre et de Saint Vallier, les premiers relevés d'actes des décès survenus à Flirey sont majoritairement ceux de poilus des classes 1903 à 1906. De ce constat résulte la décision de consulter systématiquement les registres matricules du recrutement de Romans pour les classes 1902 à 1907 sans négliger des examens plus ponctuels pour les autres classes juste inférieures ou supérieures, *note 3*. Cette recherche conduit à une sélection d'une centaine de poilus morts à Flirey et domiciliés dans les 6 cantons retenus hormis ceux domiciliés à Romans étudiés par J.-Y . Baxter, *note 4*. Parallèlement aux morts au combat, ce dépouillement donne aussi un échantillon de poilus faits prisonniers à Flirey.

Une connaissance exhaustive du passé militaire des hommes valides est fournie par les registres matricules établis par les bureaux de recrutement. La fiche de chaque soldat couvre son parcours depuis le service militaire jusqu'à sa libération définitive en donnant un état civil détaillé, les changements de résidence, les divers régiments d'affectation avec les grades et les blessures éventuelles. Les circonstances d'un décès sont précisées avec l'état des citations et décorations parfois accompagné de la mention d'un secours financier alloué aux parents ou à la veuve du militaire. Ce dernier renseignement est une incitation à rechercher leur acte de mariage et les actes de naissance des enfants souvent associés au dernier domicile connu qui est réglementairement celui de la transcription de l'acte de décès. Lorsque le bureau de recrutement d'un poilu décédé n'est pas connu , la consultation de la fiche individuelle du site Mémoires des hommes s'impose pour obtenir le nom du régiment et les numéros matricule, la confirmation de la date et du lieu de décès avec mention systématique du lieu et de la date de la transcription de l'acte de décès rédigé par l'autorité militaire ou du jugement déclaratif d'un tribunal en tenant lieu. Ce site Web permet aussi la consultation de l'éventuelle fiche mentionnant le lieu de sépulture du poilu : cimetière militaire ou civil , nécropole nationale , *note 5*.

De plus, les journaux de marche et des opérations (JMO) des unités de l'armée de Terre rédigés pendant la guerre 1914-18 constituent une source unique sur le contexte entourant la vie au front et se révèlent comme d'émouvants livres d'histoire . Le JMO donne la composition du régiment, les itinéraires suivis et les emplacements des camps ou cantonnements. Pour chaque journée sont notifiés les faits , combats ou reconnaissances, accompagnés des buts recherchés , de la position des troupes et des résultats obtenus avec des détails descendant au niveau des compagnies. Toutes les positions avant une offensive sont décrites avec retranscription des ordres d'attaque et les mouvements sont parfois rapportés heure par heure, la date est toujours précisée dans la marge. La rédaction sur le vif est en principe assurée par un officier et en première ligne. Le texte est parfois étayé par des cartes et des croquis des tranchées . Le JMO est un sobre condensé

des événements et un récit aussi objectif que possible des combats accompagné des pertes en hommes selon leur grade (morts, disparus et blessés). Le JMO permet éventuellement de trouver la trace d'un combattant lorsque les mentions de pertes subies, de citations, de promotions et de mutations sont nominatives (pour les décès uniquement ceux survenus en 1914 et 1915). Ces mentions ne sont pas toujours systématiques pour les simples soldats. Ces derniers sont parfois cités dans le récit d'une journée comportant peu d'événements et de pertes humaines. Des extraits significatifs des JMO des 275e RI et 157eRI sont donnés ci-dessous pour les combats autour de Flirey. Les JMO sont consultables en ligne sur un site du service historique du ministère de la Défense (SHD), *note 6*.

2- La bataille de Flirey et les combats ultérieurs dans ce secteur

Vers la mi-septembre 1914 l'armée allemande est victorieuse dans le secteur de Toul et de Saint Mihiel, son avancée crée le « saillant de Saint Mihiel » coupant des routes et voies ferrées menant au secteur fortifié de Verdun. Après l'arrivée de nombreux renforts français des combats violents se déroulent jusqu'à la mi-octobre dans le secteur de Flirey, village ravagé par les obus, les troupes allemandes s'enterrent pour longtemps dans des tranchées. A la mi-décembre 1914 le 275 e RI participe à des nouvelles offensives de l'armée française sur les tranchées allemandes en avant de Flirey. Le JMO du 275^e RI relate les échecs des attaques des 13 et 14/12 occasionnant de lourdes pertes suivies par une contre-attaque ennemie le 15/12 ; il donne l'état nominatif des pertes subies du 12 au 15/12/1914 à savoir 54 tués, 170 blessés et 11 disparus (présumés prisonniers). A la date du 19/12, le JMO rapporte : *par suite de l'immobilité à laquelle les hommes ont été contraints dans les tranchées et principalement la tranchée conquise, deux cent cas environ de gelures des pieds sont constatés dont cent vingt environ nécessitent l'évacuation*.

Le 275^e RI reste tout l'hiver dans ce secteur de Flirey et il participe au début avril 1915 à de violents combats de diversion accompagnant une grande offensive française pour dégager la vallée de la Meuse afin de rétablir une communication avec Verdun. Le JMO cite les pertes subies chaque jour entre le 1/04 et le 16/04 avec 2 journées très meurtrières, le 5/04 : 74 tués, 135 blessés, 53 disparus, le 10/04 : 20 tués, 100 blessés, 134 disparus.

Curieusement aucune perte n'est mentionnée pour le 11/04 alors qu'un commentaire évoque des compagnies décimées et que les notices biographiques de plusieurs poilus comportent un décès le 11/04/1915. Il est possible que le rédacteur du JMO ait eu des difficultés à tenir cette macabre comptabilité journalière pour un régiment endurent de telles épreuves. Le 275eRI est alors cité à l'ordre de la Brigade.

Pour le 275eRI mais aussi d'autres régiments tels que le 157 e RI (voir plus loin), ces combats du début avril 1915 ont été très meurtriers pour des gains territoriaux nuls, les tranchées ennemies conquises étant à chaque fois reprises par une contre-attaque allemande. Affecté sur une autre partie du front à l'été 1915, le 275e RI est à nouveau présent à Flirey de janvier à mai 1916 sans y subir des pertes notables.

Une réorganisation de plusieurs régiments de réserve conduit à la dissolution du 275 e RI le 31 mai 1916, ses deux bataillons sont transférés vers le 261eRI et un autre régiment de réserve.

Dès le mois de juin 1916, le 261 eRI, formé à Privas avec une majorité d'Ardéchois, participe aux violents combats du secteur de Verdun. Deux de ses soldats originaires de Saint Sorlin, dont Jean Eparvier, ancien du 275eRI, sont tués à Thiaumont les 26 et 27 juin.

Certaines notices biographiques compilées dans cette étude sont celles de poilus originaires de nos collines et incorporés au 157eRI. Le JMO de ce régiment rapporte sa participation aux combats de Flirey en avril 1915 avec de lourdes pertes le 5/04: 110 tués (dont 5 officiers), 316 blessés et 192 disparus puis le 7/04 : 99 tués, 149 blessés, 110 disparus ; avec pour cette journée la mention : *le ravitaillement en munitions est impossible par suite de l'absence de boyaux de communication, ceux-ci n'ayant pu être qu'ébauchés et un grand nombre de fusils ne peut plus fonctionner par suite de l'encrassement de ceux-ci par la boue*.

Pour en terminer avec ces combats dans le secteur de Flirey en avril 1915, il faut rappeler l'épisode des « fusillés de Flirey » concernant le 63eRI déjà rapporté dans Collines n° 91, p. 35.

Notes

1- En 1914 les hommes valides de 21 à 34 ans sont versés dans l'armée d'active et ceux de 35 à 48 ans se retrouvent dans l'armée territoriale représentée à Romans par le 110 e régiment territorial d'infanterie. Les pères de 5 enfants sont maintenus dans leurs foyers. Dès l'automne 1914, les hommes réformés antérieurement ont souvent été appelés à l'armée après un passage devant un nouveau conseil de révision plus sévère. On note aussi que l'appel va rapidement se faire à 19 ans.

2- Voir par exemple les notes placées à la fin des notices biographiques des poilus du canton du Grand Serre.

3- Registres matricules du recrutement de Romans en série 1R aux AD 26, consultables en ligne depuis juin 2014. Ces registres existent depuis 1859 et en 1945 ils sont remplacés par le feuillet nominatif de contrôle.

4- Jean-Yves BAXTER, Dictionnaire biographique des romanais Morts pour la France, 1914-1918, 2014, 600 p

5- site Mémoire des hommes .sga.défense .gouv.fr

6- site www1914-18.org ; voici les références concernant les JMO des régiments cités dans cette étude : 26N 735/14, 26N 735/15, 26N 735/16 pour le 275 e RI, 26N 700/2 pour le 157 eRI , 26N 658/2 pour le 63 eRI (année 1915). Il existe une brochure de 12 p .Historique du 275eRI reprenant les faits essentiels du JMO ; elle est consultable aux AD 26, dossier 20R4/3.

Annexes

1- Les réservistes du 275eRI sont regroupés à la caserne Bon les 4 et 5/08 , il s'agit d'un régiment de 2 bataillons de 4 compagnies chacun avec 2 sections de mitrailleuses. L'effectif est : 36 officiers, 104 sous-officiers, 2191 caporaux et soldats, 51 chevaux et 117 mulets. Le régiment part à Embrun du 8 au 20/08 pour des exercices d'entraînement ; il livre son premier combat le 26/08/1914 à Mont sur Meurthe au cours duquel est tué le caporal Aristide GIROUD de Chateauneuf de Galaure..

2- La mention Mort pour la France (MPF) répond à des critères spécifiques : militaires tués au combat, morts des suites de maladies contractées ou d'accidents survenus en service commandé, des prisonniers de guerre décédés dans les mêmes circonstances. Cette mention MPF apparaît dans les transcriptions des actes de décès.

Tout enfant dont le père ou la mère est MPF, ou rendu invalide par des faits de guerre, est adopté par la Nation. Cette adoption est le résultat d'un jugement du tribunal civil compétent qui le signifie au parent restant. Elle est portée en mention marginale de l'acte de naissance.

3- La Croix de Guerre est une médaille de bronze, créée au JO de 1915 , récompensant la valeur militaire pour ceux ayant eu des citations à l'ordre du jour . Elle a un ruban vert brillant sur lequel est agrafée une étoile de bronze ou d'argent selon le type de citation.

4- Ordre du général JOFFRE annonçant la reprise générale de l'offensive, envoyé aux troupes le 20/12/1914 ; extrait du JMO du 63eRI , cote 26N 656/8 :

«Depuis trois mois les attaques violentes et désespérées des allemands ont été impuissantes à nous rompre. Partout ,nous leur avons opposé une victorieuse résistance. Le moment est venu de profiter des faiblesses qu'ils accusent alors que nous nous sommes renforcés en hommes et matériel .

L'heure des attaques a sonné . Après avoir contenu l'effort des allemands , il s'agit maintenant de le briser , et de libérer définitivement le territoire national envahi .

Soldats ! La France compte plus que jamais sur votre cœur, votre énergie, votre volonté de vaincre à tout prix .Vous avez déjà vaincu sur la Marne, sur l'Yser, en Lorraine et dans les Vosges. Vous saurez vaincre encore jusqu'au triomphe final.

J .JOFFRE

Cette étude sur la guerre de 14-18 est dédiée à ma grand-mère maternelle Mélina Seyve, épouse Mourra, accablée par la disparition de son frère Berthille père de deux enfants, décès survenu le 2 octobre 1914 des suites de blessures de guerre.

Denis SERVE -

La liste des « morts pour la France » à Flirey, canton par canton, sera publiée dans plusieurs Collines compte tenu du nombre d'individus concernés. Dans ce présent numéro 92, seule figure la liste du Grand Serre. Celle pour Saint Vallier (90 noms environ) paraîtra dans le 93.

Abréviations utilisées

Classe: **Cl** ; Compagnie : **Cie** ; Numéro matricule au recrutement : **n° matr. recrut.** Transcription: **transcr.** ; Jugement déclaratif du tribunal : **jug. décl. trib.**

Médaille militaire à titre posthume : **méd. milit. titre posth.** Domicilié en dernier lieu : **dom. der. lieu.**

Poilus du canton du Grand Serre morts à Flirey

1- CHABERT Louis Auguste , né 18/05/1884 Saint Christophe et le Laris de Marie Marcelline C HABERT , marié 22/05/1909 Hauterives avec Marie Joséphine FANTIN , 5 enfants nés en 1910, 1911, 1913 , 1915 et 1916 à Saint Christophe , cultivateur dom.der.lieu Saint Christophe , classe 1904 , n° matr. 321 recr ut. Romans et 017252 au corps , soldat 1^{ère} Cl. , 275eRI , + 29/03/1916 à Flirey , transcr. 11/05/1916 à Saint Christophe , sépulture à la nécropole nationale de Noviant aux Prés (tombe 102) , méd.milit. titre posth. , croix de guerre étoile de bronze, secours de 150 F accordé à sa veuve le 29/05/1916, naissance posth. du 5^e enfant .

[Note: Louis A.CHABERT est l'arrière grand-père de Brigitte SERVE, née Françon , cousine germaine de Denis Serve]

2- CHARPENAY Joseph Auguste, né 18/04/1886 Saint Sorlin en Valloire de Joseph Auguste, cultivateur, et Marie Eléonore TARDY (x 3/05/1884 à Lapeyrouse-Mornay), célibataire , cultivateur, dom .der.lieu Saint Sorlin , classe 1906 , n° matr. 1140 recr. Romans et 01152 au corps soldat 2^e Cl, 275eRI , + 5/04/1915 à Flirey , transcr.. 14/03/1916 Saint Sorlin , méd. mil. titre posth., croix de guerre étoile argent.

[Joseph A. CHARPENAY descend de Jean Chanaud et Th. Pascal , sosas 190/191 de Denis Serve]

3- DECOT Jean Pierre , né 6/02/1884 Hauterives de Hyacinthe Décot cultivateur (+1886) et Sophie BUISSON , marié 4/04/1908 Saint Uze avec Blanche Louise Eugénie TARDY née en 1882 , 4 enfants nés en 1909,1910,1912 et 1913 à Saint Uze , voiturier dom.der. lieu Saint Uze, classe 1904, n° matr. 311 recrut. Romans et 017673 au corps , soldat 2^e Cl., 275eRI , + 5/04/1915 à Flirey selon jug .décl. trib. Valence 1921 , transcr.. 18/07/1921 Hauterives , secours de 150 F accordé à sa veuve le 2/03/1916.

4- JOUD Salomon Eugène , né 17/07/1884 Hauterives de Michel Régis , négociant, et Louise Augustine MACHON (x 6/12/1873 Lens-Lestang) , marié 25/11/1908 Hauterives avec Rachel Alice BRECHON née 1888 , boulanger dom . der.lieu Hauterives , classe 1904 , n° matr. 238 recrut. Romans et 017328 au corps ,soldat , 275 eRI , 20^e Cie , +13/12/1914 Flirey , transcr. 8/04/1915 Hauterives , méd .milit. titre posth. . 1922, croix de guerre étoile d'argent , secours 150 F accordé à sa veuve 6/04/1915.

[S.E . JOUD descend de François Charvat et Claudine Eynaud , sosas 310 /311 de Denis Serve]

5- MILLAND Louis Prospe , né 23/07/1884 Manthes de Louis Prosper , cultivateur (+ 1915) et Marie Amélie PERTUIS (x 6/02/1880 Salaise sur Sanne) , célibataire , cultivateur dom. der. Lieu Manthes , classe 1904 , n° matr .338 recrut. Romans et 017254 au corps , soldat 2^e Cl. , 275eRI , +5/04/1915 au Bois de Mort Marie , Flirey selon jug.décl. trib. Valence 192 , transcr. 23/05/1921 Manthes , secours de 150 F accordé à la mère du militaire le 16/11/1916.

[L .P .MILLAND descend de Laurent Milan et Françoise Genthon , sosas 392 /393 de D.Serve]

6- NUBLAT Ernest Ferdinand , né 18/06/1883 Epinouze de Joseph Hippolyte , cultivateur (+ avant 1915) et Félicie Pierrette GABRIEL , célibataire , cultivateur dom. der. lieu Epinouze , classe 1903, n° matr. 691 recrut . Romans et 015880 au corps , soldat 2^e Cl. , 275eRI , 23eCie ,+ 16/04/1915 à Flirey, transcr. 23/04/1916 Epinouze ,méd. mil. titre posth. en 1920 , croix de guerre étoile de bronze .

7 **REY** Léon Auguste , né 10/05/1886 Montrigaud de Baptiste Alexis , cultivateur ,et Octavie Julienne VIVIER (x 18/01/1879 Montrigaud) , célibataire , cultivateur dom. der. lieu Montrigaud, classe 1906, n° matr. 1145 recrut. Romans et 01131 au corps , caporal , 275eRI , 19eCie ,+Flirey 5/04/1915 , transcr .14/12/1915 Montrigaud , méd. milit.titre posth. avec la citation: *Au combat du 5 avril 1915 s'est élancé à la tête de son escouade à l'assaut des tranchées allemandes en criant « suivez moi », est tombé mortellement frappé en arrivant aux fils de fer allemands.*

[Léon REY est un grand-oncle de Mireille Gontard , épouse Delalande , adhérente à EGDA]

8- **SARRAZIN** Arsène Clément Léon , né 11/04/1888 Saint Sorlin en Valloire de Clément Louis , boulanger, et Marie Louise ARDAIN (x 6/10/1881 Saint Sorlin en Valloire) , marié 18/11/1912 à Saint Sorlin avec Marie Louise Ludivine BABOIN née 1890 , sans postérité , cultivateur dom. der. lieu Saint Sorlin , classe 1908 , n ° matr. 1102 recrut. Romans , soldat 2eCl. , 157eRI , + Flirey 8/04/1915, transcr. 2/09/1915 Saint Sorlin , cité à l'ordre du régiment le 24/04/1919.

9- **SILVESTRE** Paul César Lucien , né 4/01/1884 Le Grand Serre de Thomas Ferdinand (+ 1903) et Marie Alexandrine Constance NUBLAT (x 8/01/1866 Le Grand Serre) , marié 4/12/1909 Le Grand Serre avec Louise BLANC née 1891, une fille née 1910 Le Grand Serre, cultivateur dom. der. lieu Le Grand Serre, classe 1904, n° matr. 213 recrut. Romans et 017556 au corps , soldat 2eCl. , 275 eRI , 18^{ee} Cie , + 5/04/1915 Flirey , transcr. 17/05/1915 Le Grand Serre , sépulture à la nécropole nationale de Flirey (tombe 2545) .

Note : Le patronyme SILVESTRE est constant pour 4 générations , la graphie erronée Sylvestre a été utilisée sur la fiche individuelle du site Mémoire des Hommes .

.....A suivre..... (canton de Saint Vallier, Collines 93)

Denis SERVE - 434